

16-17 ans qui ont répondu au questionnaire rapportent avoir déjà été directement impliqués dans une situation de harcèlement sexuel pendant leurs études, leur travail ou leurs loisirs. Il faut noter qu'une majorité de jeunes travaillent pendant leurs études.

De telles données ne doivent cependant pas faire perdre de vue que la majorité des jeunes ne vivent pas de violence dans leurs fréquentations et que les situations de harcèlement sexuel, bien que toujours inacceptables, ne sont pas systématiquement traumatisantes. Par exemple, une situation peut être vécue de manière harcelante par une personne, l'être moins par une autre et pas du tout par une troisième; ou encore, un geste harcelant immédiatement dénoncé aura moins d'effets négatifs que ce même geste subi à plusieurs reprises et sur une plus longue période.

Enfin, comme témoins involontaires, des jeunes peuvent jouer un rôle déterminant dans le soutien à d'autres jeunes impliqués dans une situation de violence ou de harcèlement, tout en assurant leur propre sécurité. Il est donc essentiel que divers milieux contribuent à outiller les jeunes quant au défi majeur qui consiste à entretenir des relations interpersonnelles harmonieuses et égalitaires. La période de transition vers la vie adulte est particulièrement importante puisque c'est à ce moment-là que les jeunes établissent généralement leurs premiers contacts avec le milieu de travail et que leurs relations amoureuses ou sexuelles s'intensifient. De plus, cette période annonce la transition de la fin des études secondaires vers d'autres milieux de travail ou d'études où les jeunes auront à redéfinir leurs relations.

LES VALEURS DU PROGRAMME

La philosophie qui a soutenu l'élaboration du programme fait partie intégrante de son contenu. Ces valeurs doivent être adoptées et transmises par la personne qui assure l'animation.

- **Valoriser des relations amoureuses et interpersonnelles saines et égalitaires**

L'expression de soi, de ses désirs et de ses limites sur le plan sexuel, le respect de l'autre et l'assurance de son consentement sont nécessaires au développement de relations humaines harmonieuses et égalitaires entre les partenaires amoureux ou lors de relations affectives et sexuelles sans lendemain. L'établissement de relations respectueuses au sein des organisations de travail, de loisirs et scolaires prévient le harcèlement sexuel et contribue à réduire le sexisme, les manifestations homophobes et le racisme.

- **Dénoncer la violence et attribuer clairement la responsabilité à la personne qui agresse**

Qu'il s'agisse de violence psychologique, de violence physique, de violence sexuelle ou de harcèlement sexuel, la violence est une prise de contrôle inacceptable au détriment des besoins et des désirs de l'autre personne. En brisant le silence qui entoure cette réalité, on permet à la personne victime de violence de recevoir l'aide dont elle a besoin pour minimiser l'impact des gestes, attitudes et paroles subis et on oblige la personne qui agresse à prendre conscience de la portée de ses actes tout en assumant leurs conséquences. Le refus de la violence est une valeur importante de la société québécoise qui se traduit par l'adoption de politiques affirmant son caractère criminel (violence conjugale, agression sexuelle) et l'importance de manifester la forte réprobation sociale

qu'elle doit soulever. Il est également essentiel d'affirmer que la personne qui exerce la violence est entièrement responsable de ses attitudes, gestes et paroles. Il ne s'agit pas d'une perte de contrôle mais bien d'une prise de contrôle sur autrui.

- **S'engager relativement au problème de la violence**

Chaque membre de la communauté doit sentir que la violence l'interpelle. Les victimes, les témoins, les personnes qui reçoivent une confiance, de même que les personnes qui exercent la violence doivent être mieux outillées pour participer activement au changement. À cette fin, le programme présente aux jeunes des informations et des ressources qui les aideront ensuite à :

- reconnaître les premiers signes de contrôle dans une relation amoureuse;
- évaluer leur environnement en regard des facteurs de risque liés à l'agression sexuelle (ex. : banalisation de la violence sexuelle);
- se sortir d'une situation de violence;
- aider une personne victime de violence;
- dénoncer les manifestations de violence dont ils sont témoins;
- cesser les comportements de harcèlement ou de violence;
- aider une personne à abandonner de tels comportements.

Les personnes touchées acquièrent ainsi les compétences nécessaires pour chercher et trouver des solutions adaptées à leur situation, à leurs capacités et aux ressources disponibles. Précisons que l'approche privilégiée valorise une reprise du contrôle chez la victime et une remise en question de sa prise de pouvoir chez la personne qui exerce la violence. L'aide par les pairs est valorisée, ainsi que le recours aux personnes-ressources ou aux organismes d'aide spécialisés dans le domaine.

- **Assurer la sécurité**

La notion de sécurité est essentielle dans toute situation de violence potentielle. L'évaluation de la dangerosité de son environnement, l'établissement d'un scénario de protection et le recours aux ressources disponibles dans le milieu de vie sont fortement recommandés.

- **Éviter la stigmatisation**

La prise de conscience que le problème de la violence au sein des relations amoureuses et des relations interpersonnelles touche un grand nombre de personnes qui peuvent nous ressembler permet de remettre en question la stigmatisation et d'augmenter l'empathie envers les personnes touchées. Personne n'est à l'abri de la violence; par conséquent, les hommes autant que les femmes doivent prendre part à la résolution du problème et contribuer à défaire les stéréotypes, les mythes qui font des victimes et des personnes qui agressent des êtres d'exception. Cette attitude permettra de briser l'isolement des victimes, d'augmenter le soutien social, de dénoncer les comportements violents et de mettre un terme le plus rapidement possible à l'escalade de la violence.

- **Montrer une attitude de respect**

La participation de l'ensemble des élèves de la classe est sollicitée. Une attitude d'ouverture quant aux différents styles de vie des jeunes est de mise, tout en évitant d'approuver la violence. Le respect des différences d'orientation sexuelle ou de valeurs ou encore des expériences de chacun et de chacune est prôné.